

Titre : LA POÉTIQUE DE LA NATURE DANS LES ROMANS DE FRANÇOIS MAURIAC**Auteur :** Paulína Šperková**Directeur de thèse :** Prof. PhDr. Jiří Šrámek, CSc.**Rapporteurs :** PhDr. Pavla Doležalová, Ph.D. (traductrice)

PhDr. Marie Voždová, Ph.D. (Université Palacký, Olomouc)

Lieu de la soutenance : Faculté des Lettres, Université Masaryk, Brno**Date de la soutenance :** le 25 juin 2009

Dans notre travail, nous avons analysé les motifs de la nature dans l'ensemble des œuvres romanesques de l'écrivain bordelais François Mauriac, c'est-à-dire dans 22 romans publiés entre 1913 et 1971. Nous avons défini la nature en tant qu'espace où se déroule l'action et nous avons, en même temps, défini les fonctions des motifs de la nature par rapport aux personnages ainsi que par rapport à l'action romanesque. Nous avons également été attentive à la manière dont les motifs de la nature sont exprimés.

Pour cela, nous avons recouru aux études concernant la théorie de l'espace littéraire publiées en France, mais également en République tchèque et en Slovaquie. Elles nous ont aidée à définir l'espace dans les romans de F. Mauriac et à trouver les axes les plus importants de son organisation. Elles nous ont également facilité la définition de la nature par rapport aux personnages et à l'action des romans. Nous nous sommes également inspirée de la théorie développée par Gaston Bachelard, selon laquelle tous les matériaux du monde seraient composés des quatre éléments, soit la terre, le feu, l'eau et l'air.

Nous avons donc divisé l'espace des romans mauriaciens en quatre éléments, qui se dégagent nettement de l'espace de la nature et qui jouent un rôle prépondérant. Il s'agit tout d'abord de l'élément de la terre, auquel les personnages sont profondément attachés. Le feu vient ensuite, un élément représenté par l'incendie qui touche régulièrement la région, et par « le feu du ciel », image utilisée par Mauriac à maintes reprises, car « le feu du ciel » brûle et étouffe les gens et le paysage de manière aussi intense que celui de la terre. L'eau est un autre élément fréquemment présent dans les romans de l'écrivain ; elle est divisée en deux catégories, l'eau vive et l'eau stagnante. Enfin, l'air est représenté par le vent, le ciel nocturne ou encore par les cimes des pins qui aspirent vers le ciel.

Nous avons souligné l'importance de l'influence du roman traditionnel sur les romans de F. Mauriac. Il a d'ailleurs lui-même révélé cette influence à maintes reprises dans ses œuvres autobiographiques. En effet, l'espace est parfois décrit avec précision afin que l'espace littéraire donne une image presque parfaite de l'espace réel.

Mais l'espace de la nature ne se limite pas à une fonction mimétique. François Mauriac avait d'autres aspirations que de nous fournir un reflet de sa région bien aimée : les Landes girondines. Il existe, en effet, une relation évidente entre les personnages et la nature qui les entoure, relation qui existe clairement dans le roman français depuis l'époque du romantisme. La fonction mimétique de la nature se trouve donc élargie, car la nature et ses

éléments (terre, feu, eau, air) deviennent le miroir des émotions et des sentiments des personnages. Le paysage dans lequel les personnages se développent, souligne et renforce les états d'âme des héros mauriaciens dont il exprime la colère, la tristesse, la solitude, et, de manière générale, les sentiments négatifs.

Contrairement aux éléments de la nature qui expriment, dans bien des cas, tout ce qu'il y a de négatif dans le for intérieur des personnages, la nature, en tant qu'espace, est pour eux l'endroit où ils trouvent souvent l'harmonie et l'apaisement vainement recherchés dans le cercle familial. Ils entretiennent avec elle une sorte de relation intime qui culmine dans l'envie, exprimée par certains des héros, de fusionner, de n'être qu'un avec elle.

Dans l'espace de la nature au sein des romans mauriaciens, agissent également deux tendances contradictoires qui sont étroitement liées à la vie spirituelle des personnages. D'un côté, il s'agit de Cybèle, déesse-mère antique, qui, selon le mythe, a transformé le jeune berger Atys en pin après que celui-ci a refusé son amour. A travers ce geste, Cybèle a définitivement attaché Atys à la terre et, donc, à sa propre substance. De l'autre côté, il s'agit du Dieu chrétien qui se trouve présent dans l'espace de la nature de manière explicite ou implicite. Les personnages mauriaciens cherchent souvent la grâce divine au milieu de la nature et expriment ainsi leur attachement au Dieu catholique, à leur religion. Mais les sentiments pieux se heurtent souvent au rêve de certains personnages qui expriment le désir de fusionner avec la nature, au rêve de se métamorphoser en arbre. Ce rêve, comme nous avons pu constater, exprime le fait que les héros sont attirés par le désir charnel et la sensualité, liés directement au mythe de la grande déesse. Ainsi, la vie spirituelle des personnages mauriaciens est constamment divisée entre le charnel et le spirituel, entre le Dieu catholique et Cybèle.

Nous avons ensuite observé les moments où les personnages se trouvent éloignés de chez eux, de leur campagne girondine qu'ils aiment tant. Installés le plus souvent à Paris, ils éprouvent un fort sentiment de malaise dans l'espace étrange et hostile d'une grande ville. Dans les moments difficiles, ils évoquent dans leurs souvenirs le pays natal et le paysage familier qui sont une source d'harmonie, mais également un refuge, une échappatoire vers le monde de leur enfance où ils se sentaient libres et heureux.

Nous avons pu également constater que la nature pouvait jouer un rôle beaucoup plus dynamique. Ainsi, à travers plusieurs exemples, nous avons traité la nature en tant qu'actant, au sens défini par Greimas dans son célèbre *schéma actantiel*. François Mauriac accorde à la nature non seulement des qualités et un caractère qui la rapprochent des personnages humains, mais il lui donne effectivement un rôle actif qui influence l'action et la vie des personnages. Son rôle varie entre le rôle de l'Opposant et de l'Adjuvant. La nature joue aussi un rôle important par rapport aux événements qui se déroulent dans la fiction. D'un côté, elle apparaît comme un indice qui nous met sur la piste des événements à venir et anticipe l'action. D'un autre côté, elle souligne maintes fois le pathétique de certaines scènes et situations. Le décor devient donc un élément de la dramatisation, un marqueur de la progression dramatique.

Enfin, nous avons insisté sur la fonction esthétique des descriptions au sein desquelles la nature apparaît. Le style de François Mauriac, et plus particulièrement les descriptions de la nature sont souvent caractérisées comme des petits poèmes en prose, car elles sont une preuve frappante de la recherche de la musicalité des phrases. F. Mauriac utilise des motifs proches des romantiques ou encore de la synesthésie qui était propre au symbolisme, à Baudelaire particulièrement. Se servant de métaphores pertinentes et des images qui sont liées aux éléments de la nature, François Mauriac a inventé son propre langage, le langage grâce auquel ce romancier devient le romancier-poète qu'il aspirait être.

ÉCHO DES ÉTUDES ROMANES

Revue semestrielle de linguistique et littératures romanes

Publié par l'Institut d'études romanes
de la Faculté des Lettres
de l'Université de Bohême du Sud,
České Budějovice

ISSN : 1801-0865 (Print)
1804-8358 (Online)

L'article qui précède a été téléchargé à partir du site officiel de la revue:

www.eer.cz

Numéro du volume : Vol. VII / Num. 1
2011